

Description d'un *Certallum* nouveau de l'Afrique du Nord (*Coleoptera Cerambycidae*)

par Gianfranco SAMA

Via Raffaello, 84, I 47023 Cesena, Italie

Résumé : L'auteur décrit *Certallum martini* du Moyen Atlas (Maroc) en donnant une clef des espèces.

Summary : A new species of *Certallum* from Morokko (Coleoptera, Cerambycidae, Certallini) is described and drawn with an identification key to the species.

INTRODUCTION

Cartallum est un genre bien connu et employé depuis longtemps, dont SERVILLE (1834) était considéré l'auteur. En réalité, c'est DEJEAN qui, en 1821 introduisit, le premier, un nom de genre pour *ebulinum* Linné, 1767.

La dernière édition du Code International de Nomenclature Zoologique ayant rendu disponibles les genres de DEJEAN, c'est à cet auteur qu'on doit attribuer cette coupe générique. Le premier nom publié, toutefois, est *Certallum* (peut être une faute d'impression, car DEJEAN même, en 1835, écrivait *Cartallum*), et c'est bien ce nom qu'on est forcé d'employer. *Cartallum* doit être considéré une « émendation subséquente incorrecte ».

Dans les dernières années, en vue d'une révision des Cerambycides de l'Afrique du Nord, j'ai récolté moi-même, ou reçu en étude, une grande quantité de Longicornes, spécialement du Maroc et de l'Algérie. Déjà en 1986 mon attention avait été attirée par une petite série de *Certallum* marocains très étranges, mais la variabilité de *ebulinum*, espèce commune et répandue, m'avait déconseillé d'en faire quoi que ce soit.

Tout récemment, toutefois, j'ai vu ce même *Certallum*, avec les mêmes caractères distinctifs de *ebulinum*, parmi les Cerambycides collectés au Maroc par une expédition du Zoologisk Museum de Copenhague, que Monsieur le Dr Ole MARTIN a eu l'aimabilité de m'envoyer pour l'étude. Ces spécimens avaient été récoltés à peu près dans la même région que les premiers, c'est-à-dire en Azrou et Ifrane, dans le Moyen Atlas.

La constance des caractères distinctifs m'ont convaincu qu'il ne s'agit pas d'une variation chromatique d'*ebulinum*, mais d'une

véritable espèce, que je vais décrire ici. La nouvelle espèce est dédiée au Dr Ole MARTIN (Zool. Mus. Kopenhague) en témoignage de ma reconnaissance pour son aide dans mes recherches sur les Cérambycides.

DESCRIPTION

Certallum martini, n. sp.

Holotype : 1 mâle, Maroc, Moyen Atlas, (Fès) Ifrane, 1 650 m, 17-V-1979, P. Audisio leg. — **Paratypes** : 2 mâles, 2 femelles, mêmes données ; 3 mâles, Maroc, Azrou/Ifrane Area, 1 400/2 000 m., 17-IV-1989, Zool. Mus. Copenh. Exp.

Holotype déposé à l'Institut National d'Entomologie (Rome). Paratypes : I.N.E. (Rome), Zoologisk Museum Kopenhague et ma collection.

Noir uniforme, (pattes et antennes comprises). Le pronotum rouge avec les bords antérieur et postérieur noirs ; élytres bleu noirâtre.

Antennes, dans les deux sexes, plus courtes que les élytres, noires, (seulement les articles II et III à peine brunâtres) ; les articles III et IV presque sans pubescence et luisants, filiformes ; les suivants revêtus par une dense pubescence et pourtant mats, fortement épaissis et dilatés à l'apex. Quatrième article un peu plus court que le troisième ; les autres presque de la même taille que le troisième, sauf le deuxième qui est très court. Pattes et tarsi noirs, hérissés de longs poils ; les articles des tarsi courts ; le premier article des tarsi postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

Tête très fortement ponctuée ; prothorax très fortement et irrégulièrement ponctué ; les points très profonds et presque contigus.

Elytres profondément et régulièrement ponctués jusqu'à l'apex.

Tête, prothorax et élytres avec de longs poils jaunâtres très rares.

OBSERVATIONS

Le genre *Certallum* renfermait jusqu'aujourd'hui deux espèces : *ebulinum* Linné, 1767 et *thoracicum* Sharp, 1880.

La nouvelle espèce, bien que apparemment proche d'*ebulinum*, se rapporte plutôt à *thoracicum* pour ses antennes courtes, avec les articles épaissis et dilatés à l'apex.

S'en sépare nettement pour la ponctuation de la tête et du prothorax et pour la coloration des antennes qui est presque uniformément noire. Elle se sépare aisément aussi de *ebulinum* par les caractères des antennes qui dans cette dernière espèce sont filiformes et rouges (sauf le scape) et plus longues.

Les espèces du genre pourront être distinguées à l'aide du tableau suivant :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. — Antennes noires (seulement les articles III et IV parfois brunâtres). Ponctuation du prothorax très dense, les points presque contigus *martini*, n. sp.
- Antennes rouges au moins en grande partie ; quelquefois les antennes noires (*thoracicum* ab. *nigripes* Plavilstshikov), mais alors le prothorax avec ponctuation clairsemée 2
2. — Ponctuation du prothorax clairsemée ; antennes courtes dans les deux sexes, bien plus courtes que les élytres *thoracicum* Sharp
- Ponctuation du prothorax très dense ; antennes plus longues, les articles plus grêles et plus longs *ebulinum* Linné
- *Certallum ebulinum* est une espèce à distribution, très vaste, typiquement méditerranéenne, qui comprend l'Afrique du Nord (au Maroc, elle a été trouvée au sud jusqu'à Taroudant et Rich dans le Haut-Ziz même, apparemment dans l'aire de distribution de *martini*), l'Europe méridionale, de la Péninsule ibérique au Caucase, Proche-Orient. Dans cette dernière région, son aire de distribution reste à préciser ; je le connai de Jordanie (M. Nebo, leg. M. Bologna, ma collection), en pleine aire de distribution de *thoracicum*.
- *Certallum thoracicum* est une espèce orientale, citée par PLAVILSTSHIKOV (1934) d'Arabie, Mésopotamie, Perse et Syrie. Le même auteur écrit : « ... Halschild rot, Vorder und Hinterrand gewöhnlich schmal schwarz gesäumt. » Dans tous les exemplaires que j'ai vus (Iran, 100 km östlich Hamadan, *Holzschuh & Ressel leg.* ; Syrie, Damaskus, *W. Wittmer* ; Persien, Luristan, *V. Bodemeyer* ; Israel, Galilea, Tel Abu Hamsir, *Muhle leg.*), le prothorax est uniformément rouge. Plus variable est la coloration des pattes, mais en général les fémurs sont noirs et les tibias rougeâtres.
- *Certallum martini* n. sp. est une espèce à distribution limitée dont l'origine reste à étudier. A présent, elle est connue seulement du Moyen Atlas (région entre Azrou et Ifrane), où *ebulinum* paraît aussi présent. Il reste à préciser, toutefois, si les citations de KOCHER sont à rapporter en effet à *ebulinum* ou, plutôt, à *martini*.

TRAVAUX CONSULTÉS

- DEJEAN (P. F. M. A.), 1821. — Catalogue de la collection de Coléoptères de M. le Baron Dejean. — Paris, 136 p.
- KOCHER (L.), 1958. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc : fascicule VIII. Phytophages. — *Trav. Ins. Scient. chérif. Rabat, sér. Zool.*, 19, 172 p.
- PLAVILTSHIKOV (N. N.), 1934. — Cerambycidae. III : Cerambycinae : Cerambycini III. (Callichromina, Rosaliina, Callidiina). — Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, 112, 230 p.
- VILLIERS (A.), 1946. — Faune de l'Empire Français : V. Coléoptères Cérambycides de l'Afrique du Nord. — Ed. du Muséum, Paris, 153 p., 275 fig.
- VILLIERS (A.), 1978. — Encyclopédie Entomologique, XLII : Faune des Coléoptères de France. I : Cerambycidae. — Ed. Lechevalier, Paris, 611 p., 1802 fig.